

et manquent souvent de bénévoles

LE FAIT DU JOUR

de survivre en Corrèze



Corrèze en janvier 2020, n'en a plus que la

EN CHIFFRES

5.500 à 6.000

C'est le nombre d'associations en Corrèze de toutes tailles et œuvrant dans des domaines variés : éducation, culture, social, santé, environnement, loisirs...

970

Le nombre de clubs sportifs en Corrèze appartenant à des fédérations agréées. Ils ont délivré 61.710 licences sportives en 2019.

205

Le nombre d'associations qui se sont créées en Corrèze en 2020. Un chiffre qui n'est pas forcément révélateur du dynamisme associatif du département. En revanche, sur la période allant de juillet 2017 à juillet 2020, il s'est créé en moyenne dix nouvelles associations corréziennes pour 10.000 habitants. La moyenne nationale atteint 10,4. En Corrèze, ces créations sont proportionnellement plus nombreuses dans les secteurs du sport et de l'économie.

55.000

Entre 51.000 et 55.000 bénévoles, c'est le nombre estimé de bénévoles dans le département dont près de 22.000 sont présents au moins une fois par semaine.

6.395

Le nombre de personnes salariées des 600 associations employeuses du département. On en compte proportionnellement davantage dans le secteur sanitaire et social qu'au plan national et moins dans l'éducation, les loisirs et la culture.

(*) Source : étude départementale datée de novembre 2020, réalisée par Recherches et Solidarités.

ateliers enfants alors que nous avions eu 180 inscriptions en septembre 2020, plus que l'an dernier, preuve de l'envie des gens de faire des choses, explique Amandine Josse, codirectrice. On ne peut plus proposer de spectacles ; on ne vit que grâce aux ateliers. On espère pouvoir

se mettre en chômage partiel et reprendre progressivement les ateliers avec les adultes : on ne peut pas faire de théâtre en distanciel ! C'est dur psychologiquement de se sentir mis à l'écart, comme les restaurateurs. »

Du côté de Tulle, l'association

des Concerts du Cloître s'est réorganisée. Moins de pièces de théâtre et des concerts pour l'été prochain « improvisés au dernier moment ». Cette ambiance morose fait se questionner André Brousse, le président. « Je sens que j'arrive à échéance en tant que président. J'avais

pensé à quitter mon poste. Est-ce que le Covid va précipiter mon départ ? » ■

(*) « Cette manifestation, qui remonte à la fin des années 1940, n'avait été annulée qu'une seule fois auparavant, précise Denis Rigon, en 1991, lors de la guerre du Golfe, en raison des risques d'attentat. »

« Une association dans un village, c'est très précieux ! »

Comment les associations ont-elles traversé cette étrange année 2020 ? Comment se relèvent-elles ? Éléments de réponse avec Jacques Malet, président fondateur de Recherches et solidarités, une structure qui œuvre depuis quinze ans à mieux connaître le milieu associatif.

« Des associations très profondément ancrées dans un territoire. » « Elles forment un tissu très dense et sont très spécialisées. Dans les villages, c'est essentiel surtout dans ceux qui ont perdu leur école ou leur dernier commerce, décrit Jacques Malet. C'est un lien social extrêmement important. Dans ce domaine du lien social, une asso-

ciation peut jouer le rôle d'une école ou d'un commerce. C'est très précieux. Nos enquêtes montrent que dans le plus petit village il y a plusieurs associations et il s'en crée toujours. »

« On a peur d'être oublié. » C'est un sentiment assez répandu dans le tissu associatif de proximité selon Jacques Malet. « Si au cours du premier confinement et du second, tout s'est arrêté pour certaines associations, les gens ont perdu leurs habitudes. Pour les adultes comme pour les enfants, la danse, la gym, la musique... Certains se sont dit : "ce n'est pas la priorité". Les structures qui s'en sortent le mieux au moment de re-



FONDATEUR. Jacques Malet.

démarrer leurs activités sont celles qui ont communiqué pendant les confinements, qui ont maintenu le lien avec leurs

bénévoles et leurs adhérents. »

« On avait déjà constaté un repli du bénévolat des seniors avant la crise sanitaire. » Qu'ils aient voulu se protéger face au virus ou que les associations elles-mêmes leur aient demandé de se mettre en retrait, l'engagement associatif des seniors s'est atrophié. « La proportion de seniors au sein des associations baisse régulièrement depuis plusieurs années. On le voit dans les enquêtes que nous menons avec l'Ifop. Mais parallèlement la proportion de jeunes augmente. La disponibilité des uns et des autres n'est pas la même », constate Jacques Malet. Un phénomène qui fait évoluer la ma-

nière de s'engager. « On est passé à un bénévolat de projet, de mission, avec un engagement moins dans la durée mais plus ponctuel. »

« Le télébénévolat s'est développé même s'il n'est pas la panacée. »

« Le télébénévolat est un élément des évolutions extraordinaires qu'elles ont su mettre en œuvre. Ça se fait depuis des années, mais ça s'est beaucoup développé. Cela implique toutefois que les associations fassent le bilan de leurs besoins qualitativement. À l'image de ce que font les entreprises avec des fiches de postes. » ■

Propos recueillis par Émilie Auffret